

André DEMARQUAY

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ELECTIONS LEGISLATIVES

Département de l'ORNE
Circonscription d'ARGENTAN

Scrutin de Ballotage du 30 Novembre 1958

Union
des Paysans, Artisans, Commerçants et des Classes laborieuses pour la Sauvegarde des Libertés

Electrices, Electeurs, Françaises et Français, Paysans et Artisans, et vous tous, qui appartenez aux classes laborieuses, vous tous qui avez répondu à l'appel d'**Union**, je vous dis **merci**. En votant pour moi ce n'est pas à l'homme que vous avez apporté vos suffrages, mais **vous avez dit oui à son idéal de Liberté** et de **Justice**, à **son idéal de Vérité** et **d'Amour**, d'un oui entre les hommes, entre les classes, entre les nations et entre les peuples.

Ce drapeau de **Liberté et de Justice** je vous l'avais **promis**, je le porte jusqu'au bout, jusqu'à la **victoire**, qui sera **votre victoire.**

Pour moi pas de marchandage, pas de désistement, je ne suis **ni vendu ni à vendre**, ce n'est pas **contre les communistes** qu'il faut lutter, ce sont contre les **causes** du communisme.

Tous unis, reprenons les paroles que le Président Coty prononçait au carrefour de Rethondes le 11 Novembre dernier. « Françaises et Français, **unissons-nous !** »

Enfin, nous pouvons dire à ceux qui ont tout donné pour sauver la France, le temps est venu où votre volonté sera faite, la **jeune France** s'est mise en marche, la voici qui s'avance, pleine d'**ardeur** et de **vigueur**, en bon ordre, vers l'avenir que vous lui avez préparé et tracé, camarades, **voici la relève, vive la France**, libre et forte, pacifique et généreuse, toute la France faite des Français, les vivants et les morts, rassemblée aujourd'hui comme il y a quarante ans, dans la même certitude, dans la même fierté d'être la **France immortelle.** Dans notre vieux **Pays de Liberté**, chacun choisira en son âme et conscience, à une condition, c'est que ni les uns ni les autres, ni les élus, ni les électeurs, n'oublient qu'au-dessus de leurs divergences et de leurs compétitions **il y a la France**, la France qui, à peine de déchéance, doit à tout prix remporter une **troisième victoire**; cette fois sur elle-même, sur les passions, sur son inconstance civique qui, trop souvent, ont fait d'elle un vaisseau, un vaisseau magnifique certes, mais qui va à la dérive, parce que sans direction, parce que **sans gouvernail...**

Ce gouvernail, **le Général de Gaulle** l'acceptera demain, comme hier, si **les Partis ne viennent** l'empêcher ou le décourager ; il appartient à tous les Français de l'aider **en balayant tous ces « revenants »**, qui ont démontré leur impuissance. Seul, le **Général de Gaulle** peut remettre de l'ordre, seul il redonnera **confiance** aux Français, avec lui la France peut être **sauvée**, avec lui la **guerre d'Algérie** peut prendre fin,

avec lui la **Justice sociale** peut devenir une réalité et non plus un vain mot, avec lui et par notre union la Paysannerie et **toute la France seront sauvées.** Les graves problèmes qui nous préoccupent et nous divisent seront solutionnés, tel le problème de **nos libertés,** telle cette **liberté d'enseignement** tant promise et tant discutée ; il suffit de **faire en France** ce que vient de faire la **Libre Belgique...** la plus élémentaire des justices.

Hier la **guerre civile** était à nos portes, le **Général de Gaulle** l'a évitée de justesse, mais il ne faut pas qu'il l'aie seulement reculée ; par union, par votre union, tout **peut être** et **doit** être sauvé.

Il faut faire reculer le spectre du **chômage** et de la **misère** qui nous guette, il faut éviter la **faillite.** Il faut terminer cette guerre cruelle d'Algérie, il faut, là-bas, savoir **faire aimer la France,** aux rebelles et aux révoltés il faut peut-être savoir **pardonner** et réaliser une véritable communauté.

Cette mission de la France, ce noble rôle, Electrices et Electeurs, il vous en revient une part dans le choix que vous allez faire le 30 novembre.

En **sauvant la France** du chaos et de la **guerre civile** vous sauverez vos **familles,** vos **métiers** et vous **vous sauverez** vous-même.

Confiant en cet idéal de **Paix** et d'**Amour,** de **Justice** et de **Vérité,** j'attends le verdict du 30 novembre où vous direz si cet **Idéal** est possible et s'il est le vôtre.

André DEMARQUAY

Candidat d'Union des Classes Laborieuses

Imp. du « Réveil », Laigle.